

## Gabon-France/Coopération militaire

# Bruno Mussard échange avec Patrice Ontina



Le gouverneur Patrice Ontina entre le capitaine de corvette Bruno Mussard et ...



...le consul de France, Frédéric Grapin.

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

Le capitaine de corvette, commandant du bâtiment hydrographique de la marine française, "Laplace", a été introduit au cabinet du gouverneur de l'Ogooué-Maritime par le consul de France au Gabon, Frédéric

Grapin.

LUNDI dernier, le capitaine de Corvette Bruno Mussard, est allé présenter ses civilités au gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina. C'est le commandant de "Laplace", bâtiment hydrographique de la marine française, qui mouille, de

puis dimanche, dans les eaux de Port-Gentil. « Nous sommes à Port-Gentil dans le cadre de la relaxe du bateau qui effectue une mission de trois mois et demi, dans le Golfe de Guinée, pour établir une mise à jour de la cartographie des approches portuaires dans les ports africains, dans le cadre de la sécurisation des approches maritimes et

missions en Afrique », a déclaré l'officier marin français à la presse, à sa sortie du cabinet du gouverneur. Laplace, a par ailleurs indiqué Bruno Mussard, est un bâtiment hydrographique de seconde classe. Il avait été construit en 1987, par la direction des constructions navales à Lorient. Ce bateau mesure 59 mètres de long et 10,90 mètres de

large. Son équipement scientifique comprend à la fois un système de localisation des sondeurs et une chaîne de traitement de l'information bathymétrique recueillie. La localisation est, de ce fait, assurée par GPS différentiel. Les 55 marins qui se trouvent à bord en composent l'équipage. Après cinq jours de pause

qui auront permis aux marins, entre autres, de découvrir la ville de Port-Gentil, Laplace devrait lever l'ancre à destination des côtes camerounaises, notamment du port de Kribi, son lieu de provenance, avant de mouiller dans les eaux de la capitale économique.

## Café littéraire

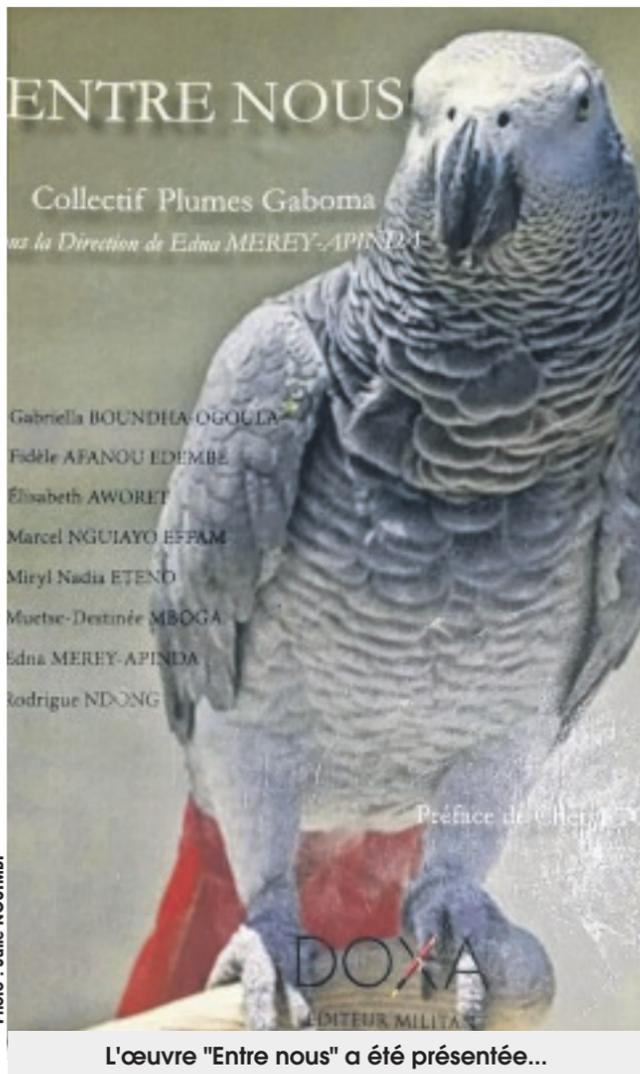
### "Entre nous" présenté au public

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

Cette œuvre littéraire collective de huit écrivains gabonais a obtenu le 1er prix national pour le compte du Gabon à la Journée internationale du Manuscrit francophone, qui s'est tenue en octobre dernier à Abidjan, en Côte-d'Ivoire.

PLUSIEURS élèves des établissements secondaires de la capitale économique se sont donné rendez-vous, samedi dernier, à l'École nationale de commerce (ENC), pour la troisième édition du « Café littéraire ». Une trouvaille du club « Intellectus » de cet établissement, qui a reçu, cette fois, six des huit écrivains gabonais ayant commis « Entre nous », une œuvre littéraire collective ayant obtenu le 1er prix national pour le compte du Gabon à la Journée internationale du manuscrit francophone, qui s'est tenue en octobre dernier à Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Le directeur de l'établissement hôte, Pierrette Busingu, dans son mot de circonstance, a tenu à louer l'initiative du Club « Intellectus », qui favorise la rencontre des intelligences et donne l'occasion d'échanger avec des acteurs variés sur des thèmes d'importance de notre société. En présence des enseignants, de quelques parents et des invités de marque, une élève du col-



L'œuvre "Entre nous" a été présentée...

ège et lycée Raponda Walker a fait un résumé de l'œuvre à l'ordre du jour, avant de laisser la parole à l'assistance, qui a posé des questions aux écrivains présents. Huit plumes gabonaises, à savoir : Gabriella Boundha Ogoula, Fidèle Afanou Edembe, Elisabeth Aworet, Marcel Nguaiyo Effam, Miryl Nadia Eténo, Muetsé-Désirée Mboga, Edna Merrey-Apinda, Rodrigue Ndong

Miryl Nadia Réténo, Muetsé-Désirée Mboga, Edna Merrey-Apinda et Rodrigue Ndong ont ainsi, sous la direction d'Edna Merrey-Apinda, conjugué leurs efforts physique et intellectuel pour produire une œuvre collective, "Entre nous". Il s'agissait, explique Chéryl Toman (Américaine,



...à l'assistance par...



... les écrivains, qui ont ensuite posé avec le club Intellectus.

professeur de littérature française aux Etats-Unis) qui a préfacé le recueil édité par La Doxa Edition, d'illustrer, par une nouvelle, une expression typiquement gabonaise et ainsi montrer la vivacité de la langue de Molière, dont on dit qu'elle est élastique. Pour cette première publication commune, les au-

teurs se sont appuyés sur des expressions telles que : « Attraper le cœur », « Le pays est géré », « Qui te mange », « Tirer à balles réelles », « Les choses de mon corps », « Chercher les cachettes du corps », « Blanc manioc », « On va encore faire comment ? ». Des nouvelles abordant des thèmes qui n'ont pas

manqué d'accrocher un auditoire plutôt attentionné. Le thème de l'homosexualité, notamment, a fait l'objet de nombreux échanges qui, dans l'ensemble, ont condamné cette pratique. On a d'ailleurs appris, à l'occasion, que l'homosexualité est interdite au Gabon et punie par la loi. On en est arrivé à épiloguer sur la perte des valeurs de notre société, en essayant d'établir les responsabilités, qu'elles s'inscrivent au niveau familial, à celui de l'école ou encore de l'Etat.

Parmi les autres thèmes, le récit de Rodrigue Ndong, « Donatello chez les fauves », par exemple, décrypté par Chéryl Toman, montre à la fois le temps qui s'enfuit, la vulnérabilité de l'être humain, et le fait que même dans la mort, on ne retrouve pas la paix.

Les autres nouvelles reviennent sur d'autres aspects de la société, comme la solidarité au sein de la cellule familiale, le mensonge au sein du couple, etc.

Il a été relevé le peu d'intérêt des jeunes pour la lecture, avant de rechercher quelles en sont les raisons. Certains ont vite pointé du doigt les parents, d'autres les enseignants, d'autres encore les pouvoirs publics, quand tous n'étaient pas mis dans le même sac.